

Molière : T. IV

Numéro d'inventaire : 1993.01303

Auteur(s) : Molière

Type de document : livre

Imprimeur : Typographie Plon

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1930

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris : 8 rue Garancière

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Livre broché, couv. cartonné recouvert d'une imitation cuir bordeaux. Sur le dos présence d'un titre en lettre doré "Molière".

Mesures : hauteur : 19,7 cm ; largeur : 12,5 cm

Notes : Le recueil comprend les oeuvres suivantes: - Don Juan ou le festin de Pierre : comédie (p. 1-113). - L'amour médecin : comédie (p. 115-166). - Le misanthrope : comédie (p. 167-268). - Le médecin malgré lui : comédie (p. 269-347). - Amphitryon : comédie (p. 349-453).

Chaque pièce est précédée d'un texte de présentation et de la liste des acteurs.

Mots-clés : Littérature française

Art dramatique

Utilisation / destination : pièce de théâtre

Autres descriptions : Nombre de pages : 453 p.

Langue : français

Table des matières

ill. : reproduction n&b d'un gravure en page d'avant-titre, intitulé "L'Hotel de Bourgogne".



L'HOTEL DE BOURGOGNE

DON JUAN
OU LE FESTIN DE PIERRE
COMÉDIE

T. IV.

1

1

1930

ACTE I

Sc. I. — *Sganarelle, Gusman.*

SGANARELLE *tenant une tabatière.*

Quoi que puisse dire Aristote et toute la Philosophie, il n'est rien d'égal au tabac : c'est la passion des honnêtes gens, et qui vit sans tabac n'est pas digne de vivre. Non seulement il réjouit et purge les cerveaux humains, mais encore il instruit les âmes à la vertu, et l'on apprend avec lui à devenir honnête homme. Ne voyez-vous pas bien, dès qu'on en prend, de quelle manière obligeante on en use avec tout le monde, et comme on est ravi d'en donner à droite et à gauche, partout où l'on se trouve? On n'attend pas même qu'on en demande, et l'on court au-devant du souhait des gens : tant il est vrai que le tabac inspire des sentiments d'honneur et de vertu à tous ceux qui en prennent. Mais c'est assez de cette matière. Reprenons un peu notre discours. Si bien donc, cher Gusman, que Done Elvire, ta maîtresse, surprise de notre départ, s'est mise en campagne après nous, et son cœur, que mon maître a su toucher trop fortement, n'a pu vivre, dis-tu, sans le venir chercher ici. Veux-tu qu'entre nous

10

DON JUAN

je te dise ma pensée? J'ai peur qu'elle ne soit mal payée de son amour, que son voyage en cette ville produise peu de fruit, et que vous eussiez autant gagné à ne bouger de là.

GUSMAN

Et la raison encore? Dis-moi, je te prie, Sganarelle, qui peut t'inspirer une peur d'un si mauvais augure? Ton maître t'a-t-il ouvert son cœur là-dessus, et t'a-t-il dit qu'il eût pour nous quelque froideur qui l'ait obligé à partir?

SGANARELLE

Non pas ; mais, à vue de pays, je connais à peu près le train des choses ; et sans qu'il m'ait encore rien dit, je gagerais presque que l'affaire va là. Je pourrais peut-être me tromper ; mais enfin, sur de tels sujets, l'expérience m'a pu donner quelques lumières.

GUSMAN

Quoi? Ce départ si peu prévu serait une infidélité de Don Juan? Il pourrait faire cette injure aux chastes feux de Done Elvire?

SGANARELLE

Non, c'est qu'il est jeune encore, et qu'il n'a pas le courage...

GUSMAN

Un homme de sa qualité ferait une action si lâche?

11